

Susciter la passion de la recherche

Michèle Leroux

Vous les avez peut-être croisés récemment dans les couloirs. Non familiers avec les lieux, l'air un peu intimidés, ils tentaient de repérer le local A-4410, là où des jeunes chercheurs de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques allaient les initier à la recherche documentaire à l'université, à l'aide des outils les plus performants. Ces jeunes cégépiens, qui ont en moyenne 18 ans, font partie de la première cohorte issue du partenariat entre la Chaire et le Collège Édouard-Montpetit, lancé l'automne dernier.

«Ce partenariat est un des projets les plus emballants que j'ai connus, explique l'homme à qui l'on doit l'idée première, le professeur de science politique Jacques Provost, du Collège Édouard-Montpetit. Rien de compliqué, mais quelque chose de profitable dans les deux sens. Nos finissants du profil international en sciences humaines se préparent aux études universitaires et vos jeunes chercheurs diffusent leurs réflexions et partagent leurs connaissances en ce qui touche les relations internationales.» Quelques-uns ont même eu la piquûre de l'enseignement, semble-t-il.

Depuis septembre dernier, cinq jeunes chercheurs de la Chaire sont allés donner des conférences au Collège. «Benoît Gagnon a d'abord traité du sujet qui le passionne : les cy-

berconflits, Sébastien Barthe a ensuite présenté les défenses anti-missiles, Karine Prémont a participé à une conférence sur le rôle des médias dans les conflits armés et Christian Geiser a parlé du rôle de l'OTAN à l'heure actuelle. Quant à moi, je donnerai ce vendredi une conférence sur les enfants et la guerre, explique Katia Gagné, agente de recherche à la Chaire. Nous, on y gagne autant qu'on y donne. C'est une belle expérience de vulgarisation et de communication.»

La session qui clôture les études collégiales inclut une «démarche d'intégration des acquis» dans laquelle s'est inscrit le partenariat de cette année. Il a d'abord fallu choisir une thématique qui faisait l'objet d'un colloque: la politique étrangère américaine, sujet du colloque du 30 mars, a fait l'unanimité. Avant d'assister à cet événement, les collégiens ont dû faire une recherche documentaire approfondie sur le sujet, ce qui a d'ailleurs donné lieu à une première rencontre d'encadrement avec deux chercheurs de la Chaire qui, agissant comme mentors, prodiguent également leurs conseils sur la prise de notes lors d'un colloque et la préparation d'une synthèse. Les jeunes devront créer un site Web où seront publiés les Actes du colloque, les résultats de leur recherche, des informations concernant le partenariat ainsi que le compte-rendu d'une entrevue avec un spécialiste de la poli-



Photo : Nathalie St-Pierre

Katia Gagné, agente de recherche à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

tique étrangère américaine, l'ex-journaliste Jocelyn Coulon.

«Nos étudiants sont très contents, note M. Provost. Ils ont hâte de participer aux ateliers du colloque. Tout cela arrive aussi à un bon moment, dans une période de belle fébrilité quant au choix de poursuivre des études universitaires. Comme il y a à peine sept ou huit ans de différence d'âge entre eux, mes étudiants s'iden-

tifient plus facilement, sont moins intimidés que devant un professeur, ils questionnent les chercheurs sur leur parcours et sur les débouchés. Je constate que c'est très motivant. Je crois que cette formule de partenariat devrait être explorée dans d'autres secteurs. Ça crée des passerelles toutes simples, mais fort appréciées, des deux côtés», conclut-il.

En plus de faire connaître les acti-

vités de la Chaire et de l'Institut d'études internationales de Montréal, le partenariat amène les étudiants à se tenir très au fait des problématiques internationales, en plus de démystifier le monde de la recherche universitaire. Et peut-être amener quelques nouveaux inscrits dans les programmes uqamiens, l'an prochain... Pourquoi pas? ●